

Tiktaalik (théâtre et électroacoustique)

texte
Anne Calife

mise en scène
Marie-Noëlle Brun,
Cie Vents d'Est

distribution
Cynthia Phung-Ngoc (Inuite)
Sylvie Amato (Chris)

création sonore, traitement du son
Mathieu Chamagne

scénographie
Thierry Devaux

création lumière
Olivier Irthum

crédit photo
Patrick Wagnon

durée
45'

coproduction CCAM-Scène Nationale de
Vandœuvre, Cie Vents d'Est
dans le cadre de la résidence d'Anne Calife
à la Médiathèque de Vandœuvre

Tiktaalik, premier texte théâtral d' Anne Calife, romancière vivant en Lorraine, propose à travers un univers qui oscille entre rêve et réalité, une réflexion sur le réchauffement de l'atmosphère et ses conséquences.

Chris, chercheur du Grand Nord, doit retrouver le fossile du Tiktaalik, ce fameux chaînon manquant, qui aurait permis la transition entre poissons et reptiles. Sur la carte de Chris, l' « explorateur » de la pièce furent Tous les animaux depuis les réels jusqu'à ceux de l'imaginaire collectif de l'homme. Or Chris se perd et découvre Inuite. Toutes deux ne parlent pas le même langage. Pour se comprendre, il faudra recourir à un autre moyen : celui de la danse. Mais peu à peu au Groenland, la température se réchauffe...

Coquine et mutine Inuite s'amuse de l'étonnement du chercheur. C'est Chris, la première, qui veut établir le contact, amorcer une discussion. Inuite n'entend rien à son langage et à sa recherche, elle ne s'exprime que par onomatopées et par le corps. Chris va commencer à parler des animaux qui sont sur sa carte... C'est avec le « caché-cachant » que s'établira le début véritable de leur relation, où chacune se découvre faisant partie de l'autre. De cette complicité découle une réelle entraide : lorsque Inuite se sentira de plus en plus mal à cause de la chaleur, Chris cherchera fébrilement des animaux susceptibles de refroidir son amie. Elle invoque des animaux des mythologies anciennes, ceux de la cosmologie (Bahamout, Eléphant niveleur), et « le goulu des quatre couleurs », créature de l'eau inventée par A. Calife, insecte se cachant à la rentrée scolaire dans les trousse des enfants et qui aspire le contenu des stylos... A la fin apparaîtra un troisième personnage issu de l'imaginaire, le Dragon. Celui-ci se sépare d'Inuite, devenant tierce personne et fera cesser le duo Chris-Inuite. Inuite, tel son ancêtre le Tiktaalik, se fondra dans le milieu liquide...

Spectacle onirique, entre rêve et réalité, *Tiktaalik* nous fait partager d'autres formes de dialogues où Inuite virevolte, tourbillonne autour de Chris créant un maillage dans lequel viennent s'inscrire les mots. Un échange texte-danse, texte-sons, texte-rêve...



Le poisson qui, le premier a marché sur la terre

Description

Le Tiktaalik est un nouveau témoin de la transition entre les poissons et les amphibiens. Contrairement aux nombreux fossiles qui le précèdent, les nageoires du Tiktaalik avaient des poignets et des doigts, ce qui prouve qu'elles supportaient le poids de l'animal et donc qu'il se déplaçait sur le sol. Une étude plus précise des jointures démontre que le Tiktaalik ne marchait probablement pas, mais qu'il pouvait se soulever.

Le Tiktaalik avait les caractéristiques d'un poisson à nageoires charnues, mais les nageoires avant étaient plus proches de celles d'un crocodile, avec des épaules, un coude et un poignet. Les nageoires arrières ainsi que la queue n'ont pas été encore retrouvées.

Le nom Tiktaalik est un mot de la langue Inuktitut, un dialecte inuit et signifie « grand poisson des basses eaux », le nom a été suggéré par les anciens inuit du territoire Nunavut, où a été découvert le fossile.

Wikipedia

Le Tiktaalik aurait permis la « transition » entre les poissons et les reptiles. Cet animal hybride mi-poisson, mi-reptile porté dans l'inconscient de l'homme ; le désert froid et solidaire de la banquise : voilà le lieu de tous les imaginaires...

Pour sensibiliser au réchauffement de la planète, j'ai choisi un public jeune, mais Tiktaalik s'adresse aussi aux adultes...
Il me semble que le théâtre et la scène doivent être au cœur des problèmes d'aujourd'hui. Tiktaalik amène le jeune public à s'interroger sur le réchauffement de la planète, sans heurt, ni brutalité. En effet, le dialogue correspond à un discours intérieur de l'homme d'aujourd'hui divisé entre la nature et la civilisation poussée à l'extrême.

La danse d'Inuite permet de se relier à un univers commun, celui de l'imaginaire collectif de toutes les civilisations. A un moment du texte, Inuite accepte de communiquer et d'exprimer à sa façon ce domaine imaginaire. Avec ce partage du rêve commence le début de l'échange texte-danse ou texte-rêve...

L'idéal serait d'arriver à une danse-mot où Inuite virevolte, tourbillonne autour de Chris, créant un maillage dans lequel viennent s'inscrire les mots. Il faut arriver à cet entrelacs danse-texte, le plateau étant entièrement envahi par la prestation d'Inuite en deuxième partie...

Anne Calife

Anne Calife

Anne Calife est née le 19 mai 1966 à Grenoble et vit actuellement en Lorraine. Après des études de médecine, elle s'est orientée vers une écriture sensorielle, reconnue pour traduire les vibrations du monde actuel. Pour écrire, elle se sert de son propre corps comme d'une toile vierge sur laquelle s'inscrivent les sensations. Les études de médecine ont façonné sa pensée de la sensation et donnent à ses textes une « trame » neurosensorielle. Elle a établi une méthode de « recueil de données » et travaille beaucoup par correspondance de sensorialité. Ainsi pour *Conte d'Asphalte*, Anne Calife a vécu de son propre chef pendant un an avec les SDF, pour recueillir le matériau sensitif. Elle a écrit la continuité dialoguée pour le producteur belge *Entre Chien et Loup*

Bibliographie

Mœurs la faim (Gallimard 99 - sous le nom d'Anne Colmerauer)
La déferlante (Balland 03 - sous le nom d'Anne Colmerauer)
Paul et le Chat (Mercure de France 04 - sous le nom d'Anne Calife)
Fleur de peau (ed. Héloïse d'Ormesson 06 - sous le nom d'Anne Calife)
Conte d'Asphalte (Albin Michel 07 - sous le nom d'Anne Calife)

Compagnie Vents d'Est

La Compagnie Vents d'Est a été créée en 1994 par Marie-Noëlle Brun et Marie-Claude Rose. Sa démarche de création s'appuie principalement sur des auteurs contemporains et sur l'adaptation de textes non théâtraux. Sa réflexion sur la mise en espace, le traitement de l'onirisme au théâtre, la recherche d'une écriture dramatique où le son ait une place véritable, l'a entraînées à l'exploration de la relation entre théâtre et électroacoustique, du traitement du son en temps réel.

Créations

La pluie d'été (adaptation du roman de Marguerite Duras) - 97
Clap (d'après Louis Calaferte) - 98/99
Franz K., Visions d'un dormeur éveillé (à partir F. Kafka) - 01/02
Le Drame des constructeurs d'après Henri Michaux - 03
Beat Generation (création discographique) - 04
L'Eteignoir diurne (Henri Chopin) - 04
Le Lac Baïkal (concert) - 05
Kwartet (à partir de *Requiem* d'Anna Akhmatova) - 06
Cibir 2 (installation multimédia autour de la Sibérie l'hiver) - 06/07
Soirée Branca de Neve - 08
Les Passants (installation) - 08
Performance (d'après *Le Poème de la Fin* de Marina Tsvétaïeva) - 08

La Compagnie Vents d'Est a bénéficié d'une résidence de 3 ans (2001-2003) au Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandoeuvre pour développer son projet de recherche.